

EUCARISTIE ET FAMILLE

« Ils étaient assidus à l'écoute de la Parole et à la fraction du pain » (Ac 2, 42)

Lettre pastorale

Sur Eucharistie et la pastorale matrimoniale et familiale dans le diocèse de Kikwit

Introduction

1. Dans le diocèse de Kikwit, depuis le troisième Congrès Eucharistique national, nous avons levé l'option d'un plan pastoral triennal avec comme thème « **Eucharistie et Famille** ». **S'approprier les acquis du troisième congrès eucharistique**.
2. **La première année (2023-2024) était** consacrée à l'Eucharistie avec comme thème : « **Célébrer dignement l'Eucharistie** ». **Directives pastorales pour le diocèse de Kikwit**. Cela nous exige de former les animateurs pastoraux et acteurs liturgiques au court **d'une session (semaine liturgique)** que nous avons prévue à la réouverture de notre cathédrale St François Xavier. **La deuxième année (2024-2025)** se penchera sur le thème : « **Eucharistie et consolidation des valeurs familiales** ». Avec la commission diocésaine de la famille, nous examinerons comment redynamiser la pastorale de la famille dans notre diocèse de Kikwit. Cette lettre pastorale est dans la droite ligne du thème de cette année pastorale. En effet, la Lettre Pastorale vient dégager et donner les grandes lignes de la pastorale de mariage et de la famille dans notre diocèse de Kikwit. **La troisième année (2025-2026)** examinera les implications du thème du 3^e congrès eucharistique dans nos familles autour du thème : « **Cohérence chrétienne et Vie sacramentelle** ».
3. Cette lettre pastorale se veut être un **instrument de travail** (*Instrumentum laboris*) pour vitaliser, dynamiser, consolider la pastorale matrimoniale et familiale dans notre immense diocèse de Kikwit
4. L'assemblée synodale spéciale pour l'Afrique s'est inquiétée à juste raison « des menaces qui pèsent sur la famille africaine aujourd'hui ». Aussi les Pères synodaux ont-ils lancé un pressant appel, pour que soit sauvée la famille africaine¹. Ces inquiétudes sont celles de tout pasteur que nous sommes et qui observons depuis trois décennies l'évolution de l'institution famille dans notre pays en général, et dans notre diocèse de Kikwit en particulier.
5. En effet, ils sont de plus en plus nombreux les jeunes qui ne se marient ni suivant la coutume (mariage coutumier), ni devant l'Etat Civil (mariage civil), ni dans l'Eglise (mariage sacramentel). Ils optent pour une cohabitation « de gré à gré ». tout est laissé à l'initiative privée, sans aucun souci des incidences sociales du mariage. Or « le mariage, de par sa nature, transcende le couple, puisqu'il a pour mission spéciale de perpétuer l'humanité. De même, par nature, la famille dépasse les limites du foyer : elle est orientée vers la société »². Qui en effet ne voit les dangers d'un « mariage privatisé » ? Que deviendraient dans ce cas les droits et les obligations des membres de la famille : parents, époux, enfants, d'une part, et, d'autre part, la relation de ce sacrement aux autres sacrements de l'Eglise en général, et de l'Eucharistie en particulier.
6. Aussi voulons-nous profiter de cette année pastorale diocésaine 2024-2025 sur le thème : « **Eucharistie et consolidation des valeurs familiales** » pour donner quelques grandes lignes de la pastorale de mariage, famille et Eucharistie dans notre église locale de Kikwit.

I. Fondement théologique : Le projet de Dieu sur le mariage et la famille³

7. Lorsque Dieu créa le ciel et la terre, le mariage et la famille furent la première institution, l'institution fondamentale, qu'il donna à l'humanité. « Et Dieu créa l'homme, à son image et à sa ressemblance il le

¹ *Ecclesia in Africa*, n° 84.

² *Idem*, n° 85.

³ Nous nous référons ici largement à L. Monsengwo, *Le mariage : une voie de sainteté*. Lettres et directives pastorales, dans Mgr L. Monsengwo, *Pasteur infatigable*, Tome I, 25 ans d'Episcopat au service de la Vérité, la Justice et la Paix (1980-2005), pp. 375-380, p.375.

créa, mâle et femelle il les créa. Et Dieu dit : « Soyez féconds, multipliez-vous ; remplissez la terre et dominez-la » (Gn 1, 27-28).

A son image

8. En les créa « à son image et à sa ressemblance », Dieu les fit : « créateurs », capables de prolonger son œuvre de création. Aussi leur donne-t-il la fécondité, leur confiant ainsi la responsabilité de la pérennité du genre humain : « Soyez féconds et multipliez-vous... ». Mais les bêtes, les poissons et même les herbes sont aussi féconds et se multiplient (Gn 1, 22). Ils prolongent aussi en quelque sorte la création de Dieu. C'est pourquoi le texte biblique dit que Dieu les créa : « chacun selon son espèce » (Gn 1, 12. 21. 24. 25).
9. Aussi faut-il dire avec le Cardinal L. Monsengwo « que l'expression « à son image et à sa ressemblance » dit quelque chose de plus. L'image et la ressemblance de Dieu veut dire : « doté d'intelligence et de volonté, de raison et de liberté. L'homme gère sa fécondité, se multiplie et domine la terre conformément à la droite raison, de manière libre, sans déterminisme à la manière des bêtes, selon le projet de Dieu »⁴.

Un homme et une femme

10. Or le projet de Dieu, c'est l'union d'un homme et d'une femme. Il ne créa pas un homme seul (Gn 2, 18) ni un homme avec deux ou plusieurs femmes, ni une femme pour deux ou plusieurs hommes (polygamie ou polyandrie, mariage homosexuel, de droit ou de fait). Ce genre d'union contredit le plan de Dieu sur l'homme. Le projet de Dieu, c'est que l'union entre l'homme et la femme, tout en étant une aide mutuelle des époux, serve à assurer la pérennité de l'humanité dans le temps et dans l'espace. Il va sans dire que ce service de la pérennité du genre humain ne se fait pas dans le désordre, puisque la grande caractéristique de la création, c'est d'être un monde et un univers ordonnés. La pérennité de l'humanité doit être assurée de manière raisonnable, sage, responsable et libre (droite raison et volonté).

Union stable d'amour

11. Or on ne peut assurer cette pérennité par des unions passagères et contingentes, autrement dit par la seule procréation ou encore par la seule cohabitation : la naissance d'un enfant implique toute une prise en charge par ses parents, pour assurer son droit à la croissance et à l'éducation dans tous les secteurs de la vie : physique, spirituelle, intellectuelle, morale. C'est pourquoi l'union voulue par Dieu est une union stable d'amour entre les époux et d'amour de ceux-ci pour les enfants. On ne peut sans amour assumer dûment valablement tous les sacrifices que comporte l'éducation d'un ou de plusieurs enfants. C'est aussi cet amour qui forge tout le milieu familial et le rend heureux et agréable à vivre. Comme dit l'Écriture Sainte : « L'homme quittera son père et sa mère, pour s'attacher à sa femme et ne faire avec elle qu'une seule chair » (Mt 19, 5 ; Gn 2, 24).

Être social et ecclésial

12. En créant l'être humain homme et femme pour une humanité « multipliée à l'infini » grâce au mariage et à travers la famille, Dieu a créé l'homme sociable, appelé à vivre en société, en communauté. L'alliance nouvelle en Jésus Christ nous apprendra que telle est la nature même de Dieu : il est Père, Fils et Esprit Saint. Il est famille, il est communauté. « Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance » signifie donc qu'il a appelé à vivre en **commu-nauté**. Dans la tradition africaine, l'union homme-femme est à juste titre perçue comme une alliance entre familles respectives, sans préjudice des droits et obligations des époux.

Mariage, un sacrement : une voie de sainteté

13. Le N.T. nous enseigne que l'amour et l'union entre un homme et une femme sont le signe, parmi les hommes, de l'amour et de l'union entre le Christ et l'Église, amour et union scellés par la mort et la résurrection du Christ (cf. Eph 5, 23ss). C'est le mariage qui, à travers ce signe, a été élevé à la dignité de sacrement, c'est-à-dire un moyen de sanctification, un moyen qui rend Dieu présent dans l'amour et la vie des époux, une voie de sainteté. À partir de l'amour indissoluble du Christ pour l'Église, on comprend mieux le sens et la convenance de l'indissolubilité du mariage qui, au sein de la communauté chrétienne, est appelé à représenter cet amour mutuel du Christ avec l'Église (Eph 5, 25). Les effets pénibles du

⁴ Idem, p.376.

divorce pour les membres de la famille, notamment pour les enfants, plaident en faveur de la stabilité et de l'indissolubilité du mariage.

14. Parce que le Christ est « l'image parfaite du Dieu vivant » (Col 1, 15), l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26) est appelé à vivre l'amour à la manière dont le Christ Jésus nous a aimés : « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1). L'amour matrimonial, à l'instar de l'amour du Père pour le Fils et de celui du Christ pour l'Eglise, est par nature indissoluble. Cette indissolubilité du mariage est en fait impliquée par le fait que l'homme et la femme ne font plus deux, mais un (cf. Gn 2, 24 ; Mt 19, 6). Au demeurant, dans la tradition africaine, le lien conjugal est conçu comme perpétuel pour les époux et les familles.
15. Nous sommes invités à mettre en évidence la dimension sponsale de l'Eucharistie au service de la famille et du mariage. Car l'Eucharistie est et reste source, centre et sommet de la vie conjugale et familiale. Autrement dit, nous sommes invités à inscrire le mystère de l'Eucharistie au cœur de la vie matrimoniale et familiale. Il est là question du lien étroit entre l'Eucharistie et la famille.

II. Le lien étroit entre Eucharistie, mariage et famille

16. Le troisième Congrès Eucharistique National tenu à Lubumbashi du 4 au 11 juin 2023 autour du thème général : « EUCHARISTIE ET FAMILLE » « **Ils étaient assidus à l'écoute de la Parole et à la fraction du pain** » (Ac 2, 42), a établi **un lien intrinsèque entre l'Eucharistie et la famille**. A l'image de Sainte Trinité, une famille est une histoire d'amour qui n'est jamais achevée, une histoire à renouveler chaque jour et qui reste ouverte sur l'avenir. Seule la foi chrétienne peut nous amener à mesurer les grâces abondantes, la puissance transformatrice et les bienfaits pour notre vie, spécialement, pour la croissance, la consolidation et l'épanouissement de notre société, bien évidemment de nos familles aussi.

Eucharistie et mariage

17. C'est au Calvaire que, du côté ouvert du Christ, est née l'Eglise (cf. Jn 19, 30). Celle-ci fera sa première apparition et sa manifestation à la Pentecôte (Ac 2, 1 ss). A la mort du Christ au Calvaire, est liée l'institution de l'Eucharistie, qui, de manière non sanglante, reproduit le sacrifice du Calvaire. Dès lors, l'amour du Christ accompli au Calvaire et signifié sacramentellement par l'Eucharistie et le mariage, lie de manière indissoluble ces deux sacrements de l'Eglise. C'est la raison pour laquelle les personnes n'ayant pas encore célébré le sacrement du mariage ne sont pas admises à recevoir l'Eucharistie. Les deux sacrements s'appellent pour rendre complet et parfait le signe de l'amour du Christ pour l'Eglise⁵.
18. C'est pourquoi cette année pastorale autour du thème : « **Eucharistie et consolidation des valeurs familiales** » doit être pour les chrétiens de notre diocèse de Kikwit, une occasion privilégiée, un *kairos* de se préparer au mariage sacramentel et de le conclure, afin que l'amour des époux chrétiens signifie pleinement et représente dans la réalité l'amour total du Christ pour l'Eglise.

Mariage et mystère pascal

19. En vivant leur amour conjugal sous le signe de l'Eucharistie, notamment par la participation active au sacrifice de la messe, les époux vivront le mystère pascal. Ils feront dans les événements heureux et malheureux leur vie à deux l'expérience de la vie et de la mort du Christ. Ils comprendront mieux le sens profond de leur union, de leurs joies et leurs peines, de leurs succès et leurs échecs, de leurs angoisses et leurs doutes tout comme celui de leurs espérances, de leurs sacrifices et de leur générosité. Toute leur vie deviendra « Eucharistie », c'est-à-dire action de grâce, oubli de soi et humilité, paix, pardon et réconciliation, communion et communauté, solidarité et partage de toutes les richesses mais aussi du fardeau de la vie, à l'exemple du Christ Jésus qui s'est offert totalement pour notre salut, en prenant sur lui le pardon de nos misères spirituelles et physiques (Mt 8, 17).
20. Après ces notions théologiques fondamentales sur le mariage et la famille chrétiens, examinons à présent le lien étroit entre l'Eucharistie, le mariage et la famille.
21. Si nous voulons comprendre les enjeux et les implications de la relation entre Eucharistie et Famille, hier et aujourd'hui, nous partons d'un constat du pasteur où nous dégageons **les ombres et les lumières** qui montrent la santé de nos familles en général, et du diocèse de Kikwit en particulier.
22. C'est au sein de la famille, auprès de « Papa » et de « Maman », auprès de « Pépé » et de « Mémé », auprès des « Yaya » que nous avons appris l'abécédaire (les A, B, C, D) de la vie chrétienne et des valeurs

⁵ Cfr Tim. BODIKA Mansiyai, pss, *Ukaristia ti familia*. Catéchèse en Kikongo, en la Paroisse Saintes Marie et Virginie, dans Eucharistie et famille, Actes du Colloque Théologique du 3^e Congrès Eucharistique National de la RD Congo, Lubumbashi, du 05 au 07 juin 2023, Ed Secret de la CENCO, 2024, pp. 325-346.

- sociétales. C'est au sein de la famille que nous avons entendu pour la première fois le nom de Dieu, le sens de la prière, l'importance du repas communautaire et de la fraction du pain, la place de l'amour, du pardon et les exigences du vivre-ensemble.
23. Imaginez un seul instant, notre société ou notre Eglise sans famille. Que serait l'avenir de la société et de l'Eglise sans famille ? Les citoyens et les chrétiens ne tombent pas du ciel, ils proviennent de nos familles. Les consacrés, les prêtres, les Evêques, les autorités politico-administratives et sécuritaires ne tombent pas du ciel, ils viennent de nos familles.
 24. Dans les sociétés et traditions africaines, la famille est une institution centrale et incontournable. L'individu est, parce que la famille est et vice versa. L'individu n'est pas comme un morceau, un atome isolé ou une monade, mais comme un membre d'une famille restreinte et élargie, un relais ou un bourgeon par lequel passe l'élan vital venant des ancêtres et devant être transmis aux générations futures. C'est au sein de sa famille qu'il puise l'énergie pour son individualité, son épanouissement et son bonheur. D'ailleurs, l'individu se définit, s'identifie et se présente par rapport à sa famille.
 25. Dans les Ecritures saintes, la Tradition de l'Eglise et le Magistère, la famille occupe une place importante. Pour ne parler que du Magistère, la publication, par exemple, de la lettre Encyclique *Casti connubi* du Pape Pie XI en 1930, la Constitution pastorale *Gaudium et spes* du Concile Vat II en 1965, l'Encyclique *Humanae vitae* du Pape Paul VI, le Synode sur la famille de 1980, l'Exhortation *Familiaris Consortio* (1981) et la lettre aux familles (1994) du Pape Saint Jean-Paul II, l'exhortation des Evêques de la CENCO (CEZ) aux familles (1985), etc., attestent de cette importance que l'Eglise accorde aux familles. Pas plus loin de nous, l'organisation de deux synodes sur la famille en 2014 et 2015 et la publication de l'Exhortation post-synodale *Amoris laetitia* du Pape François témoignent davantage du souci réel que l'Eglise a de la famille.
 26. La famille est tellement importante aux yeux de l'Eglise que le Concile Vat II l'a considérée comme 'l'Eglise domestique' ⁶. Les pères synodaux du premier synode spécial pour l'Afrique (1994), dans une perspective de complémentarité, d'accueil et d'enrichissement de l'ecclésiologie « Eglise communion », « Peuple de Dieu », « Corps mystique du Christ », etc., ont préféré et choisi de parler en Afrique de « **l'Eglise Famille de Dieu** ».
 27. Aujourd'hui, la famille - « Eglise domestique » - est malheureusement menacée et soumise aux pressions de tout bord. Elle est confrontée à plusieurs défis. J'allais même dire, elle est par terre comme l'homme abattu et laissé à demi-mort par les bandits sur le chemin de Jéricho (Lc 10, 30-37). Dans certains coins du monde, elle est même menacée d'anéantissement, d'extinction, de disparition ou de déformation fantaisiste. En Afrique, en général, et en RD Congo, en particulier, au-delà de la vitalité de la famille, les menaces et les défis à cette institution de base ne sont pas des moindres.

1. Ombres

-Les familles congolaises et africaines sont aujourd'hui confrontées **aux défis de la mondialisation et de la modernité**. Plutôt qu'être autour du feu le soir, par exemple, aujourd'hui les membres d'une famille sont autour de l'écran dans un silence absolu, et donnant parfois l'impression d'un temps d'adoration silencieuse, pour suivre *Novelas*, *Zee Magic*, les films nigériens et autres. Pire encore, l'on rencontre les membres d'une même famille, qui situés dans un même salon ou sur la même table, se trouvent miraculeusement chacun dans un autre continent grâce aux réseaux sociaux comme *Tik Tok*, *Facebook*, *Snapchat*, *Whats app*, etc. il y a là un défis de communion et de communication, d'éducation et du vivre-ensemble face aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Les familles sont aussi confrontées aux problèmes de valeurs et de références éthiques liées à la pudeur, à la sexualité et à la régulation des naissances.

-De même, nous sommes toutes et tous témoins des **antivaleurs** qui s'installent allègrement dans la société, si bien qu'il n'existe plus de distinction entre le bien et le mal. La corruption, le détournement, le vol et la violence, même au sein des familles, deviennent des pratiques courantes et banales.

-Les familles africaines et congolaises font **face aujourd'hui aux problèmes de dignité de la femme, de dignité des personnes âgées accusées souvent, et injustement, de sorcellerie ou abandonnées dans les rues de nos villes et au problème de respect de la vie humaine naissante**. Pensons ici à la signature et à la ratification du Protocole de Maputo qui fait de l'avortement un droit de la femme. Il y a là, d'un côté, un défi de néocolonialisme idéologique, culturel et de dépravation de mœurs.

⁶ Cf CONCILE VAT II, Constitution *Lumen Gentium*, n° 11 ; ID., Décret *Apostolicam Actuositatem*, n° 11.

-A ces défis que je viens d'évoquer s'ajoutent **les cauchemars socioéconomiques, politiques et sécuritaires**. Non seulement nos familles vivent en deçà du seuil de pauvreté et dans une misère indescrivable, le taux de chômage ne fait qu'exponentiellement augmenter. Celles et ceux qui travaillent ont un salaire modique ne leur permettant pas de nouer les deux bouts du mois et de faire face aux priorités d'une vie familiale ordinaire. L'eau, l'électricité et les soins de santé primaires sont un luxe. Les taux de change sur le marché ne font que grimper et les prix de denrées alimentaires de prière nécessité ne font que prendre leur envol. Vous savez bien comme moi combien coûte un pain aujourd'hui, ce que valent un sac de maïs et une cosette de manioc... Dans certaines familles, le repas se prend en délestage.

-A cette souffrance socio-économique s'ajoutent **les conflits politiques, interethniques, tribaux, le banditisme urbain et les guerres qui causent des morts, des déplacements massifs et des crises humanitaires**. Pensons à ce moment à ce qui se passe à l'Est de notre pays avec les rebelles du M23 et autres, au Katanga, dans le territoire de Kwamouth, au Kongo Central, etc. Pensons aussi à ce qui s'est passé au Kasai avec le Kamuina Nsapu ou alos à Yumbi dans le Mai-Ndombe pour comprendre la souffrance et les épreuves des familles en RD Congo. Pensons aux témoignages des victimes de la guerre à l'Est de notre pays lors de la visite historique du Pape François en RD Congo. Quelle cruauté ? Comment peut-on violer une mère en présence de ses enfants et de son mari ? Comment peut-on décapiter un père de famille au milieu de ses enfants ?

-L'autre ordre de **défis relève de questions liées à la vie spirituelles et religieuse**. En plus de la sorcellerie et des fétiches, les familles font aujourd'hui face aux loges, à la magie, à la franc-maçonnerie, à la rose-croix, Mahikari, Eckankar et à bien des sectes sataniques. Il faut aussi évoquer les religions traditionnelles africaines, les nouveaux mouvements religieux et les églises de réveil. Dans un tel imbroglio religieux et spirituel, bien des familles ne savent pas sur quel pied danser, quel chemin suivre et ce qu'il faut proposer aux enfants comme bagages spirituels. La religion qui devrait être un facteur d'unité et d'unification des familles, devient le plus grand commun diviseur.

-Pour finir ce chapitre des défis, évoquons **les défis liés à l'amour matrimonial, vrai, sincère, fidèle et exclusif**. Nous le savons tous que selon la doctrine catholique, le mariage conclu et consommé est indissoluble. Au-delà des expériences douloureuses d'échecs qui sont regrettables tant pour l'Eglise que pour les couples eux-mêmes, et de la souffrance qu'elles causent, nous assistons aujourd'hui à une vague exponentielle de divorces et de mariage au niveau civil. Les jeunes se marient avec pompe, mais malheureusement pour divorcer juste quelques mois ou quelques années après. L'infidélité bat son plein dans les couples. La polygamie revient en force (2^e, 3^e, 4^e et même 5^e bureau). Plusieurs familles manquent de cohésion véritable et portent en elles les blessures et les cicatrices de violences familiales ou les souvenirs d'un passé difficiles à évoquer ou à raconter.

-Sans vouloir isoler ces défis des autres, nous ne pouvons pas terminer les zones d'ombres sans citer la question du « **Mariage à l'essai** » et la **cohabitation, l'épineuse question de la dote, les « Enfants sorciers » - enfants de la rue**, etc....

2. Lumières

En évoquant tous ces défis, nous ne voulons pas dire que le tableau de la famille est totalement sombre en Afrique et en RD Congo. Il y a beaucoup d'éléments positifs qui nous donnent le droit d'espérer un avenir meilleur.

-Par exemple le taux croissant des mariages religieux dans certaines paroisses de notre diocèse de Kikwit,

-la pratique de la foi catholique et la réception des autres sacrements,

-l'ouverture à la vie, l'éducation des enfants selon la moralité catholique,

-la floraison des vocations sacerdotales et religieuses qui viennent des familles,

-le développement et l'épanouissement des communautés telles que la Communauté Famille Chrétienne, la Communauté *Libala Mwindi* et bien d'autres groupes qui se consacrent à la spiritualité familiale et matrimoniale.

-Mais, le souci qui nous tient à cœur, qui est celui de l'Eglise, du Pape François et de notre épiscopat est celui : que faire face aux défis précités, pour reconforter et consolider les familles africaines et congolaises fragilisées et traversant des expériences douloureuses ? Nous nous inscrivons dans la dynamique du troisième

congrès eucharistique national qui avait comme thème principal : « **Eucharistie et Famille** ». Nous disons sans hésiter : « **Laissons nos familles se modeler sur l'Eucharistie, s'inspirer de l'Eucharistie, se nourrir de l'Eucharistie et se transformer par l'Eucharistie** ».⁷

III. Jalons pour une pastorale de mariage et de la famille en lien avec l'Eucharistie

Quel rôle l'Eucharistie joue-t-elle dans cette pastorale familiale dont l'objet principal est de soutenir, d'aider, de stimuler et d'accompagner la famille et le mariage ?

III.1. Le rôle de l'eucharistie dans la pastorale familiale⁸

28. Notons dès maintenant que le rôle primordial de l'Eucharistie dans la pastorale familiale est de mettre en évidence la dimension sponsale de ce « sommet de tous les sacrements »⁹ qu'est l'Eucharistie, pour aider à mieux comprendre la signification profonde du mariage et de la famille. Comme nous le disent le Concile Vat II dans la Constitution dogmatique sur l'Eglise et le Pape Saint Jean-Paul II, « Eglise domestique »¹⁰, « route de l'Eglise »¹¹, « la famille est aujourd'hui au cœur d'un débat houleux, non seulement dans l'Eglise, mais aussi dans la société. Théologiens, sociologues, démographes, politiciens et autres acteurs sociaux, pour ne citer que ceux-là, se disputent le monopole du discours sur la famille. Les écologistes s'en mêlent aussi et clament, sans froid aux yeux, qu'en dehors des humains elle doit inclure jusqu'aux créatures »¹².

29. Il faut avouer que cette montée du discours pluraliste, souvent accompagnée de controverses les plus violentes, ou tout au moins déconcertantes, est liée au fait qu'en tant que cellule de base de la société et de la communauté ecclésiale¹³, la famille recèle, d'une part, l'avenir du monde et de l'Eglise¹⁴. Dans ce sens, la sagesse populaire de tout le temps a raison, qui stipule que : « Tant vaut la famille, tant vaut la cité ». D'autre part, la famille aujourd'hui est confrontée à de nombreux défis, dont certains tendent à la bafouer, la transformer, la déformer, la détruire, sinon à la balancer en dehors des sentiers battus depuis ses origines attestées dans le livre de la Genèse 1, 27 ; 2, 18 ; 24, en la poussant à un saut dans l'inconnu au grès des mutations qui secouent nos sociétés actuelles.¹⁵ En somme, la famille ploie sous une forte pression. Tout compte fait, cela n'est pas sans conséquences.

30. Dans ce contexte, la pastorale familiale a pris, depuis quelque temps un tournant décisif d'abord avec la promulgation de la lettre encyclique *Humane vitae* du Pape Paul VI¹⁶, puis avec la publication de l'exhortation apostolique post-synodale *Familiaris consortio* du Pape Saint Jean-Paul II qui a défini explicitement les contours et la physionomie, sans oublier les défis de la pastorale familiale.¹⁷ Dans la perspective de l'interdisciplinarité, cette pastorale sectorielle s'ouvre de plus en plus à d'autres disciplines du savoir, collabore avec elles et explore de nouveaux chantiers. Le récent synode sur la famille, qui a conduit à la publication de l'Exhortation apostolique post-synodale *Amoris laetitia*¹⁸, a confirmé que la famille n'est pas sortie de la zone des turbulences dans laquelle elle est entrée depuis quelques décennies. Bien au contraire, ces turbulences ne

⁷ Mgr J. MOKO, Eucharistie et famille, dans Eucharistie et famille, Actes du Colloque Théologique du 3^e Congrès Eucharistique National de la RD Congo, Lubumbashi, du 05 au 07 juin 2023, Ed Secret de la CENCO, 2024, pp. 299-309, p.308.

⁸ Nous nous inspirons ici largement de la conférence de Mgr Fulgence MUTEBA MUGALU, Archevêque Métropolitain de Lubumbashi, Le rôle de l'eucharistie dans la pastorale familiale, Eucharistie et famille, Actes du Colloque Théologique du 3^e Congrès Eucharistique National de la RD Congo, Lubumbashi, du 05 au 07 juin 2023, Ed du Secrétariat de la CENCO, Kinshasa, 2024, pp. 135-175.

⁹ JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Ecclesia de eucharistia*. Sur l'eucharistie dans son rapport à l'Eglise, Rome, 17 avril 2003, n° 34.

¹⁰ Cf CONCILE VAT II, *Lumen gentium*. Constitution dogmatique sur l'Eglise, du 21 novembre 1964, n° 11.

¹¹ Cf. JEAN-PAUL II, Lettre aux familles, Rome, 2 février 1994, n° 2.

¹² Fulgence MUTEBA MUGALU, op.cit. p. 135.

¹³ Cf. D. METZINGER, Benoît XVI guide la famille, Paris, Artège Ed., 2012, p. 39

¹⁴ JEAN-PAUL II, *Familiaris consortio*. Exhortation apostolique post-synodale, 22 nov. 1981, n° 75.

¹⁵ JEAN-PAUL II, *Ecclesia in Africa*, n° 84

¹⁶ PAUL VI, *Humane vitae*, Lettre encyclique sur le mariage et la régulation des naissances, du 25 juillet 1968

¹⁷ JEAN-PAUL II, *Familiaris consortio*, nn. 65-85. Voir aussi « La pastorale familiale à la lumière du synode. Introduction de la conférence épiscopale portugaise », dans Documentation catholique, avril 1981, pp. 394-403.

¹⁸ FRANCOIS, Exhortation apostolique post-synodale *Amoris laetitia*, Rome, 19 mars 2016, nn. 31-57

cessent de s'amplifier et de menacer sa beauté ainsi que sa splendeur. Un défi de taille est ainsi lancé à la pastorale familiale, sans cesse obligée de rebondir. Certainement, dans cet univers de controverses, l'Évangile de la famille n'est jamais autant appelé à déployer son retentissement et à être annoncé avec tant de vigueur.

31. Dans leur **Directoire sur la nouvelle évangélisation et la catéchèse dans la perspective de l'Église famille de Dieu, les Evêques de la CENCO** ont défini la mission et les tâches de cette pastorale familiale. « Dans l'Église famille de Dieu, écrivent-ils, la pastorale familiale doit occuper la place centrale. La pastorale familiale s'occupera de la formation des époux et de l'accompagnement des couples, surtout durant les premières années de leur vie conjugale. Elle insistera aussi sur la relation spirituelles entre les parrains de mariage et les filleuls, et entre les prêtres accompagnateurs et les couples. Elle veillera à promouvoir des centres d'éducation à la vie en vue d'une paternité et d'une maternité responsables. Elle fortifiera la vie familiale grâce à une catéchèse appropriée, à la prière en famille, à l'Eucharistie et à la participation au sacrement de réconciliation. A l'exemple du Bon Pasteur, elle cherchera des chemins et des formes pour promouvoir une pastorale destinée aux couples en situation irrégulière, spécialement les divorcés remariés. Elle veillera à accompagner et à soutenir activement les familles en difficultés, les veuves, les orphelins et les filles mères, et à promouvoir la pastorale de l'enfant, en particulier celle des enfants de la rue. La pastorale familiale ne peut donc pas se limiter à un souci de protection. Elle doit se déployer suivant un plan d'action concrète. Elle doit discerner, avec une sagesse évangélique, les défis que les mutations socioculturelles posent à la famille. Elle doit dénoncer les violations de la justice et de la dignité de la famille, et promouvoir les droits inaliénables de celle-ci »¹⁹. Tous les agents pastoraux, de l'évangélisation et de la catéchèse, nous voilà responsabilisés avec ce que vous disent les Evêques de la CENCO qui nous donnent les grandes lignes et surtout le contenu de la pastorale familiale.

32. Dans son déploiement, la pastorale familiale doit s'employer à démontrer, d'une part, que l'Eucharistie est, à cet effet, le sacrement à même d'apporter avec pertinence la lumière sur la portée théologique du lien unissant un homme et une femme dans le mariage chrétien. 'L'Eucharistie, affirme Saint Jean-Paul II, est le sacrement de notre rédemption. C'est le sacrement de l'Époux, de l'Épouse »²⁰. Le Pape Benoît XVI est encore plus explicite quand il dit : « L'Eucharistie, sacrement de la charité, fait apparaître un rapport particulier avec l'amour entre l'homme et la femme, unis par le mariage »²¹. Ainsi donc, toute la vie chrétienne porte le signe de **l'amour sponsal** du Christ et de l'Église. « Déjà le baptême, qui fait entrer dans le peuple de Dieu, est un mystère nuptial : c'est pour ainsi dire le bain de noces qui précède le banquet des noces de l'Eucharistie »²².

33. D'autre part, la pastorale familiale doit s'efforcer de démontrer que l'Eucharistie est le sacrement le plus approprié pour unir, dans la foi de l'Église, un homme et une femme qui, par amour, demandent le sacrement de mariage. En effet, cette union des époux chrétiens n'est pas un geste banal. C'est l'expression même du « mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église (Ep 5, 32)²³. Dans sa Constitution sur la sainte liturgie *Sacrosanctum concilium*, le Concile Vat II a clairement indiqué que, dans les conditions ordinaires, « Le mariage sera célébré ordinairement au cours de la messe »²⁴. C'est dire qu'il existe bel et bien un lien entre le mystère de l'Eucharistie et le sacrement de mariage. De fait, l'Eucharistie illustre avec éclat l'amour du Christ et de l'Église qui constitue le fondement théologique de l'engagement matrimonial.

34. Ainsi, éclairée par le mystère de l'Eucharistie, la pastorale matrimoniale et familiale est appelée à mettre en lumière chacun des éléments et gestes constitutifs de la liturgie du mariage et à démontrer qu'il trouve sa signification et son explication à partir de l'union du Christ et de l'Église. Nous comprenons dès lors, que l'unité et l'amour du mariage chrétien sont indissolubles. Non pas parce que l'Église voudrait forcer les époux à vivre ensemble pendant toute leur vie, mais parce que cette vertu du mariage, découle du lien indéfectible du Christ et de l'Église, corps dont il est la tête (Col 1, 15-20). « De même, souligne Mgr F. Muteba, **le consentement mutuel** que les époux échangent dans le Christ revêt, lui aussi, une dimension eucharistique. En effet, le mariage

¹⁹ CENCO, *Directoire sur la nouvelle évangélisation et la catéchèse dans la perspective de l'Église famille de Dieu. A l'usage des agents de l'évangélisation et de la catéchèse en RD Congo, Kinshasa*, Ed. du Secrétariat Général de la CENCO, 2001, nn. 5-11.

²⁰ JEAN-PAUL II, *Mulieris dignitatem*, Lettre apostolique du 15 août 1988, n° 26

²¹ BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*. Exhortation apostolique post-synodale sur l'Eucharistie du 22 février 2007, n° 27. Voir aussi *Pensées sur l'Eucharistie*, Ed. des béatitudes, 2010, p. 46.

²² *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1617.

²³ VATICAN II, *Lumen gentium*, n° 11

²⁴ VATICAN II, *Sacrosanctum concilium*, n° 78.

est un sacrement d'amour, une union où chacun des époux se donne à l'autre librement, par amour, comme le Christ se donne à nous dans l'Eucharistie. Il en est de même de **la tâche d'éduquer les enfants**, « dons » de l'amour matrimonial, tout comme l'accomplissement d'autres devoirs des époux »²⁵. Et le Pape Benoît XVI a parfaitement raison quand il écrit : « les époux, dans leur vie quotidienne, doivent inspirer leur comportement de l'exemple du Christ qui « a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle » (Ep 5, 25) : ce genre d'amour suprême est représenté dans toutes les célébrations eucharistiques. Aussi, il serait bon que la pastorale familiale revienne à cette donnée sacramentelle comme à une référence d'importance fondamentale »²⁶.

35. Le mystère de l'Eucharistie est donc la référence fondamentale de toute la pastorale familiale. Dans cette perspective, la notion d'alliance, qui soude les époux chrétiens, revêt une importance capitale. D'un côté, le mariage est à comprendre comme une alliance dans le Christ entre un homme qui déclare aimer une femme pour fonder un foyer chrétien. De l'autre côté, la symbolique de bagues des mariés illustre bien cette alliance. Et dans le langage courant, ces bagues sont justement appelées « alliances ». Elles le sont à juste titre. Leur signification profonde renvoie aux liens forts unissant le Christ à son Eglise. Le Concile Vat II le rappelle sans ambiguïté lorsqu'il enseigne qu'en vertu de ses liens étroits avec l'Eucharistie, le mariage chrétien est « image et participation de l'alliance d'amour qui unit le Christ et l'Eglise »²⁷. En s'appuyant essentiellement sur le mystère de l'Eucharistie, la catéchèse de la pastorale familiale qui prépare et accompagne les époux chrétiens s'efforcera, autant qu'elle peut, de mettre en relief tous les éléments constitutifs du mariage en dégagant leurs liens intrinsèques avec l'Eucharistie.

36. Sachant que l'Eucharistie occupe une place primordiale dans la vie et la mission de l'Eglise, à la suite des Pères du deuxième concile du Vatican II²⁸, démontrer que l'Eucharistie est à la fois source, centre et sommet de la pastorale familiale. Source, centre et sommet de toute la vie de l'Eglise, selon Vat II, l'Eucharistie joue le même rôle dans la pastorale familiale. En effet, la pastorale familiale trouve sa source référentielle et prioritaire dans l'Eucharistie. Dans *Familiaris consortio*, le Pape Saint Jean-Paul II l'a affirmé avec netteté : « L'Eucharistie est la source même du mariage chrétien »²⁹.

37. L'Eucharistie est un mystère lumineux que les époux chrétiens sont appelés à vivre concrètement. En effet, et on ne le dira jamais assez : la pastorale familiale tire son mystère de l'Eucharistie l'essentiel de son essence pour accomplir sa mission dans la vie de l'Eglise au service du mariage et de la famille. Outre tout ce qui précède, elle enseigne aux époux chrétiens que l'Eucharistie est un « mystère lumineux »³⁰, un « mystère à vivre » dans le concret car il illumine le mariage et la famille chrétiens, sans prétention de l'épuiser complètement. Cette affirmation de la vérité de notre foi a logiquement des implications concrètes dans la vie des époux chrétiens et dans l'annonce de l'Evangile de la famille chrétienne.

III.2. Quelques orientations et urgences de la pastorale matrimoniale et familiale dans notre contexte du diocèse de Kikwit

38. A la lumière des notions vues ci-haut sur le rôle de l'Eucharistie dans la pastorale familiale, nous estimons que certaines **urgences pastorales**³¹ ou défis se rapportant au mariage et à la vie conjugale méritent bien d'être soulignées. Nous voulons attirer l'attention des agents pastoraux de notre diocèse de Kikwit sur ces phénomènes dont les incidences et l'influence sont palpables dans l'accomplissement de sa mission et dans le vécu des fidèles du Christ. Tout cela pour dégager ce que le Pape François appelle dans *Amoris laetitia* les « nouveaux chemins pastoraux »³² pour la famille.

²⁵ Fulgence MUTEBA MUGALU, op.cit. p. 139-140. Lire aussi Tim BODIKA Mansiyai, pss, Le couple sans enfant, un défi social, dans La vie pastorale, 1991 et du même auteur, Devenir Père. La paternité responsable, Idem, 1992.

²⁶ BENOIT XVI, Pensées sur l'Eucharistie, p. 67

²⁷ VATICAN II, Gaudium et Spes, n° 48.

²⁸ Cf VATICAN II, *Lumen gentium*, n° 11.

²⁹ JEAN-PAUL II, *Familiaris consortio*, n°57.

³⁰ JEAN-PAUL II, *Mane nobiscum Domine*, n° 11.

³¹ Sur ce concept « d'urgences pastorales » nous nous référons à C. THEOBALD, Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer, Paris, Bayard Ed, 2017.

³² FRANCOIS, *Amoris laetitia* sur l'amour dans la famille, n° 199.

39. Dans notre diocèse de Kikwit, la pastorale familiale doit occuper la place centrale avec principalement ces orientations pastorales que nous recommandons aux agents pastoraux pour des échanges pastoraux au niveau du doyenné, de la paroisse, des C.E.V.B, des cercles pastoraux...

1) La pastorale familiale s'occupera de la formation des époux et de l'accompagnement des couples, surtout durant les premières années de leur vie conjugale. **FORMATION DES COUPLES. Quels sont les modules et sessions possibles de formation des couples ?**

2) Elle insistera aussi sur la relation spirituelles entre les parrains de mariage et les filleuls, et entre les prêtres accompagnateurs et les couples. **PASTORALE D'ENGENDREMENT ET D'ACCOMPAGNEMENT. Comment exercez-vous ce ministère d'accompagnement ? Pouvez-vous partager avec les autres les joies et les difficultés rencontrées ?**

3) Elle veillera à promouvoir des centres d'éducation à la vie en vue d'une paternité et d'une maternité responsables. **OPTION POUR LA VIE ET EDUCATION A LA VIE. Il y a-t-il une équipe d'Education à la vie dans votre paroisse et vos écoles ?**

4) Elle fortifiera la vie familiale grâce à une catéchèse appropriée, à la prière en famille, à l'Eucharistie et à la participation au sacrement de réconciliation. **CATECHESE APPROPRIEE. Quels sont les documents de base que nous avons et que nous connaissons pour assurer une bonne catéchèse de mariage et de la famille aux couples qui viennent à nous ?**

5) Elle cherchera des chemins et des formes pour promouvoir une pastorale destinée aux couples en situation irrégulière, spécialement les divorcés remariés. **NOUVEAUX CHEMINS ET FORMES A INVENTER POUR COUPLES EN SITUATION IRREGULIERE.** Du point de vue de l'action pastorale, inventer des nouveaux chemins et des nouvelles formes pour accompagner les familles surtout celles en difficulté nous oriente vers ce que nous appelons avec le Professeur Abbé Léonard Santedi le **paradigme d'une mission poétique**. Nous entendons le qualificatif « poétique » dans son sens étymologique grec de *poieō* : créer. Ce mot grec « *poiesis* » désigne l'art de façonner quelque chose de beau à partir de la réalité ordinaire. « La mission chrétienne ne répète pas, elle poétise, en ce sens qu'elle crée, elle façonne quelque chose de beau, de nouveau, à partir du réel. Réaliser que la mission est « *poiesis* », et non l'application de principes, apporte un changement de perspective. En effet, la vie chrétienne crée une dynamique christique à partir d'éléments de notre vie de tous les jours, tout comme l'artiste crée une œuvre avec les matériaux qu'il trouve autour de lui. La mission chrétienne est appelée à susciter (à développer) auprès des peuples leur imaginaire créatif pour qu'à l'écoute et à l'accueil de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, ils puissent inventer une nouvelle manière d'être, de se figurer et de figurer le réel. La mission poétique est celle qui est caractérisée par la force de la créativité, de l'innovation. La figure du poète fait de la mission une création nouvelle, une re-création de l'humanité ». ³³ La tâche propre de la mission poétique est de s'engager, dans l'intersection qui se situe entre l'histoire déjà faite et l'histoire encore à faire, à créer du neuf dans l'humanité, à transfigurer le monde, c'est-à-dire à l'ouvrir à la possibilité du Royaume à venir. L'enjeu du paradigme poétique est de comprendre la mission chrétienne comme une exigence de la nouvelle création, du changement qualitatif, de la transfiguration du monde en Royaume de Dieu, **exigence donc d'un choix éthique entre défigurer le monde ou transfigurer le monde.**

Défigurer le monde c'est l'enfermer en lui-même, l'enfermer dans la servitude de la corruption, tandis que **transfigurer** le monde c'est le libérer de cette servitude et lui permettre d'accéder à la gloire des enfants de Dieu. Ainsi, transformer le monde, faire advenir le Bien, travailler à notre bonheur et à celui de nos frères et sœurs relève de notre responsabilité éthique, qui est la tâche de l'Église comme le soulignait V. Cosmao.³⁴

Dans la pastorale de mariage et de la famille, cette mission poétique nous conduise à confirmer ce que nous avons appelé dans notre thèse doctorale : la « **pédagogie d'engendrement et d'accompagnement** »³⁵ qui implique nécessairement la dimension de l'exemple, du témoignage et de l'imitation.

³³ Léonard Santedi Kinkupu, Le paradigme d'une mission poétique. Fondement et déploiement, Dans Transversalités2009/3 (N° 111), pages 135 à 149, p. 135.

³⁴ V. Cosmao, *Changer le monde, une tâche pour l'Église*, Paris, Cerf, 1982, p. 135.

³⁵ Tim. BODIKA M, *Les fondements d'une éthique esthétique. Essai d'une morale de l'estime de soi*, Toulouse 2008.

6) Elle veillera à accompagner et à soutenir activement les familles en difficultés, les veuves, les orphelins et les filles mères, et à promouvoir la pastorale de l'enfant, en particulier celle des enfants de la rue. **ACCOMPAGNER LES FAMILLES EN DIFFICULTE**

7) La pastorale familiale ne peut donc pas se limiter à un souci de protection. Elle doit se déployer suivant un plan d'action concrète. **PLAN D'ACTION PASTORALE CONCRETE**

8) Elle doit discerner, avec une sagesse évangélique, les défis que les mutations socioculturelles posent à la famille. **DISCERNEMENT**

9) Elle doit dénoncer les violations de la justice et de la dignité de la famille, et promouvoir les droits inaliénables de celle-ci. **DENONCER LES VIOLATIONS DE LA JUSTICE ET DE LA DIGNITE DE LA FAMILLE**

10) La pastorale des enfants et des jeunes. Nos enfants : **Les plus précieux diamants de notre pays.** Dans ses différents discours, le Pape François a beaucoup utilisé l'image du diamant pour nous signifier comment il appréciait notre pays et nous les Congolais. On peut se demander pourquoi le diamant et non le cuivre, l'or, voire le cobalt, l'uranium, le niobium, etc., qui coûtent souvent plus cher ? A bien comprendre le Pape François, c'est que le diamant comme pierre précieuse, au-delà de la question du prix, a beaucoup de significations symboliques. Dans ses différents messages, le Pape utilise trois expressions : La RD Congo, est un diamant, les Congolais sont les premiers diamants, notre premier diamant, c'est notre cœur.

40. Le Pape a dit devant le Président de la République et les autres autorités du pays que le plus précieux diamant reste les enfants qu'on appelle dans les familles « mon trésor ». Le Pape et les parents ont raison : les enfants, vous êtes notre plus précieux diamant, car vous êtes le présent, l'avenir, l'espoir et l'espérance de notre RD Congo. Aussi, à la suite du Pape Saint Jean-Paul II, à la deuxième rencontre mondiale des familles, tenue à Rio de Janeiro (Brésil), en 1997, lancé aux parents l'appel intitulé « Protégez vos familles comme le bien le plus précieux », le Pape François déclare aujourd'hui en faveur des enfants que « les diamants les plus précieux de la terre congolaise que sont les enfants de cette nation doivent pouvoir bénéficier de véritables opportunités éducatives qui leur permettent de mettre pleinement à profit leurs brillants talents. L'éducation est fondamentale : elle est la voie de l'avenir, la route à emprunter pour atteindre la pleine liberté de ce pays comme continent africain. Il est urgent d'y investir afin de préparer des sociétés qui seront fortes si elles sont bien instruites, autonomes si elles sont pleinement conscientes de leurs potentialités et capables de les développer avec responsabilité et persévérance³⁶

41. A la rencontre du Pape avec les jeunes et les catéchistes au Stade des Martyrs, le jeudi 2 février 2023, en ma qualité de Président de la Commission Episcopale pour l'Apostolat des Laïcs (CEAL) au sein de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), en remerciant très cordialement le Pape François pour sa visite pastorale dans notre pays et spécialement pour sa présence au Stade des Martyrs ? Je lui ai présenté les représentants de tous les fidèles jeunes avec leurs aumôniers et leurs catéchistes.

42. En s'adressant aux jeunes qui ont rempli le Stade des Martyrs, le Pape François utilise ce que je qualifie de « mystères de nos mains » ou la « mystique de la main » ou comme le dit Mgr Muyengo **la Prière et la vie au Bout des Doigts**³⁷. Il dit : « ... Tu te demandes alors : à quoi servent mes mains ? A construire ou à détruire, à donner ou à amasser, à aimer ou à haïr ? Tu le vois, tu peux serrer la main et la fermer, elle devient un poing ; ou bien tu peux l'ouvrir et la rendre disponible pour Dieu et les autres... ». Après nous a conduit à faire un tour de nos doigts qu'il appelle des « ingrédients pour l'avenir ».³⁸ En résumé nous pouvons retenir la symbolique des cinq doigts de la main ceci :

1. Le Pouce : plus proche du cœur est le lieu par excellence de la « **prière qui fait palpiter la vie** »
2. L'Index : souligne à la dimension de la **communauté**
3. Le Majeur : Ce doigt symbolise **l'honnêteté**
4. L'Annulaire : Doigt des alliances. Dans nos fragilités, dans les crises, la force qui nous fait avancer, c'est le **pardon**
5. Le Mineur : La petitesse rime avec le **service**

³⁶ Cfr Voyage apostolique du Pape François en RD Congo

³⁷ S-J. Muyengo, La Prière et la Vie au Bout des Doigts. Entretien avec des jeunes à la suite du Pape François, Ed. Verbum Bible, Kinshasa, 2024.

³⁸ Voyage apostolique du Pape François en RDC. Homélie, discours et témoignages, Kinshasa, Paulines, 2023, p. 69

Les enseignements du Pape François sur les cinq doigts nous rappellent une chanson que l'on trouve dans beaucoup de langues et que les enfants fredonnent par exemple en Kikongo: « *Beto kwenda, Wapi ?, Kuyiba, Kana bo kanga beto ?, Hi, mono ve,* » (Allons, Où ? Voler, Et si l'on nous attrape ? Je n'y suis pas). Quelles sagesses, quelles leçons, peut-on tirer de cette chanson par rapport à l'image de cinq doigts de la main du Pape François ?

43. Voici quelques urgences pastorales qui attirent notre attention au creuset du mystère de l'Eucharistie dans notre contexte ecclésial et social. Nous nous limitons qu'à les citer. Elles peuvent faire objet des ateliers pastoraux à tout le niveau (Doyenné, paroisse, centres et cercles pastoraux...).

1. La connaissance lacunaire du mystère de l'Eucharistie et de celui du mariage et de la famille chrétienne, source de tous les maux.
2. L'inadaptation de la formation des futurs prêtres et autres agents pastoraux à la complexité des défis qui s'imposent aujourd'hui au mariage et à la famille
3. La faible préparation pastorale au mariage et à la responsabilité familiale
4. La célébration à la hâte et l'abandon presque total des couples en difficultés
5. Les enchères liées au mariage et le déplacement de l'essentiel de la célébration sacramentaire du mariage chrétien
6. L'abandon des couples après la célébration liturgique du mariage
7. La richesse peu exploitée de groupes, d'associations et de mouvements de la famille
8. L'affrontement et la résistance aux idéologies étrangères qui tendent à déformer et détruire la famille
9. Les enfants de la rue et l'insalubrité de nos cités, indicateurs de la faillite de la famille

Conclusion

44. Dans sa richesse, le mystère de l'Eucharistie a sans aucun doute un rôle très important à jouer dans la dynamique de la pastorale familiale. La dimension sponsale de ce « sacrement par excellence du mystère pascal » permet à cette pastorale sectorielle de mettre en évidence ce qui fonde l'amour et l'union des époux chrétiens. En tant que source, centre et sommet de la vie de toute l'Eglise, l'Eucharistie est force d'amour, de la croissance, de l'unité du mariage et de la famille. Elle est appelée à consolider, affermir, accompagner les époux chrétiens et à illuminer tout leur itinéraire dans l'unité et la communion sacramentelle.

45. C'est aussi l'Eucharistie qui assure la consolidation de leur union sacramentelle en tant que témoins du Christ ressuscité. A la lumière de ce sacrement, qui exprime le mieux l'amour et le sacrifice du Christ, époux, pour l'Eglise, son épouse, nous avons retenu quelques urgences pastorales de la pastorale familiale dans notre diocèse de Kikwit. Nous estimons que ces orientations et ces urgences pastorales pressent notre Eglise locale à mettre sur pied une pastorale pertinente du mariage et de la famille. Et ceci est une urgence et une interpellation pour les pasteurs que nous sommes pour la pastorale des familles en rapport avec l'Eucharistie.

46. L'Eglise, on le sait, est Famille de Dieu. Mais cette famille trouve sa signification profonde dans ses liens intrinsèques avec l'Eucharistie. Ce sacrement admirable et incomparable, qui fait l'Eglise et la fait vivre, comme l'a si bien dit le Pape Saint Jean-Paul II dans sa lettre Encyclique mémorable *Ecclesia de eucharistia*, nous invite à avoir une relation personnelle avec le Christ, tête du Corps que nous formons dans l'unité et la communion. Voilà pourquoi, tout en adorant et en contemplant le Christ présent dans ce don merveilleux, nous nous penchons, pendant cette année pastorale, sur le thème Eucharistie pour consolider les acquis de la famille chrétienne. De toute évidence, l'Eucharistie est un don à nos familles, don d'une valeur inestimable qui fait de celles-ci des églises domestiques.

47. Il importe de savoir que, sous peine de la banaliser, encore moins de la minimiser, l'Eucharistie est un mystère de la charité qu'il faut célébrer, vivre, adorer, chanter, proclamer et annoncer par le témoignage de vie chrétienne. Si l'amour ne circule plus dans une famille, elle se détruit. Il en va ainsi de l'Eglise, s'il n'y a plus d'amour, elle s'écroule, c'est la dispersion. C'est le cas aussi pour une nation, si ses peuples ne laissent pas circuler l'amour, ce sont les tensions, les conflits ethniques, les guerres tribales qui prennent la place et finissent par la détruire. C'est l'occasion de souligner le lien vital entre Eucharistie et Famille. La famille, Eglise domestique, est appelée à être détentrice des trésors de la vie liturgique en général, et de l'Eucharistie en particulier. Là, la famille chrétienne fait l'expérience de l'amour trinitaire qui est à l'origine de tout don de soi et soutient ainsi aussi bien le lien conjugal que l'amour réciproque des membres d'une famille.

48. Le sacrement de mariage est dans beaucoup de cas un préalable pour que les familles chrétiennes puissent célébrer dignement l'Eucharistie. Aussi, convient-il de promouvoir une vraie pastorale des familles et encourager les mouvements et les associations qui accompagnent les fiancés et les couples chrétiens. Dans ce sens, la célébration du mariage au cours de la Messe doit être un lieu privilégié de catéchèse pour tous les invités à la fête, qu'ils soient catholiques ou non. On veillera à ce que la célébration religieuse ne soit pas éclipsée par des rites mondains.

49. La digne participation est indissociable du témoignage qui fait des baptisés des envoyés du Christ, des témoins de sa Passion, de sa Mort et de sa Résurrection. Telle est la juste interprétation du renvoi du prêtre à la fin de l'Eucharistie : « Allez dans la paix du Christ », allez et devenez des messagers du Christ. A la fin de la Messe, pour paraphraser le Pape François, commence l'engagement du témoignage chrétien. Les chrétiens vont à la Messe pour participer à la Passion et à la Résurrection du Seigneur, puis vivre davantage comme chrétiens : ainsi commence l'engagement du témoignage chrétien. Ils sortiront de l'Eglise pour « aller dans la paix » porter la bénédiction de Dieu dans les activités quotidiennes, dans leurs maisons, dans leurs lieux de travail, dans les occupations de la cité terrestre.³⁹

50. A ce sujet le Pape Benoît XVI écrit : « Effet, si l'on concentre tout le rapport avec Jésus Eucharistie dans le seul moment de la Sainte Messe, on risque de vider de sa présence le reste du temps et de l'espace existentiels. Et ainsi on perçoit moins le sens de la présence constante de Jésus au milieu de nous et avec nous, une présence concrète, proche, au milieu de nos maisons, comme 'Cœur battant' de la ville, du pays, du territoire avec ses différentes expressions et activités. Le Sacrement de la Charité du Christ doit pénétrer toute la vie quotidienne. »⁴⁰ Célébrer dignement l'Eucharistie, la participation active à la liturgie, suppose une grande conscience du mystère célébré et de son lien indissociable avec la vie quotidienne.

51. En ce mois d'octobre, vous confiant à la sollicitude maternelle de la Vierge Marie, Notre Dame du Très Saint Rosaire et de la Sainte famille de Nazareth, je vous bénis toutes les familles et vous souhaite à tous (es) une bonne et fructueuse année pastorale 2024-2025.

Donné à Kikwit, en notre Curie épiscopale, le 06 octobre 2024

Le 27^e dimanche Année B



Mgr. Timothée BODIKA MANSIYAI, PSS

Bodika, PSS
Evêque de Kikwit

³⁹ Cf. La celebrazione dell'EUCARISTIA. Le Catechesi di Papa Francesco, Libreria Editrice Vaticana, 2018, p. 75

⁴⁰ Benoît XVI, Le caractère sacré de l'Eucharistie. Homélie pour la fête du Corpus Domini, 2012 cité par R.SARAH, Il nous a tant donné. Hommage à Benoît XVI, Paris, Fayard, 2023, p. 184-185.